LE COMITÉ INTERNATIONAL AU YEMEN

Une mission du Comité international de la Croix-Rouge vient de séjourner à Sanaa. C'était la première fois que des représentants de cette institution se rendaient dans la capitale du Yémen, où les attendait un accueil plein d'amabilité et d'empressement.

Les délégués du CICR, MM. Roger Du Pasquier et Joseph Gasser, ont été reçus par M. Abdallah Sallal, président de la République arabe du Yémen, qui s'est engagé à faire respecter les principes des Conventions de Genève. Le Chef de l'Etat a, en principe, accepté de transmettre à Genève des listes de prisonniers faits par ses troupes.

Les délégués se sont longuement entretenus avec d'autres représentants des autorités yéménites, à qui ils ont remis de la documentation sur les Conventions de Genève. Ils ont visité l'hôpital de Sanaa, où étaient en traitement un certain nombre de blessés au cours des opérations militaires. Ils ont eu l'occasion de visiter également quelques détenus politiques en traitement à l'hôpital, et notamment un ancien ministre du gouvernement royal.

La mission du CICR à Sanaa avait aussi pour but de prendre contact avec la Société du Croissant-Rouge yéménite, qui vient de se constituer [1]. Les délégués eurent de nombreux entretiens avec M. Mohammed Abdel Wasaa Hamid, directeur général de la Société, qu'ils ont documenté sur le mouvement universel de la Croix-Rouge, ses principes et son organisation. Leur interlocuteur a manifesté un réel enthousiasme pour les idéaux humanitaires de l'institution. Le président de la Société est M. Ali Mohammed Saïd, ministre de la Santé ; des sections locales sont en formation à Taiz et à Hodeida. Une première collecte de fonds en faveur du jeune Croissant-Rouge a déjà donné un résultat fort encourageant.

[1] *Hors-texte.*

L'un des objectifs les plus importants de la mission était de réunir des informations sur les secours d'urgence, particulièrement d'ordre médical, que le Yémen républicain souhaiterait recevoir du fait des événements actuels. A cet égard, les délégués ont constaté un nombre suffisant de médecins, mais une pénurie souvent aiguë de produits pharmaceutiques et d'équipement médical. Ils ont rapporté à Genève une liste de médicaments et de matériel dont les autorités de Sanaa souhaitent l'envoi rapide afin de pouvoir soigner de plus nombreuses victimes des combats dans le nord et l'est du pays.

Au cours de leur mission, les délégués ont fait escale au Caire, où ils ont eu des entretiens cordiaux avec M. Asfahany, secrétaire général, et d'autres personnalités dirigeantes du Croissant-Rouge de la République arabe unie. Ils se sont également arrêtés à Aden, où ils furent accueillis par la section locale de la Croix-Rouge britannique.

*

Cependant, le CICR a poursuivi ses contacts avec les autorités yéménites royalistes en lutte contre le régime républicain de Sanaa, en vue d'apporter une assistance médicale aux blessés aux frontières nord du pays. Après la première mission de deux représentants du CICR, les Drs Rubli et Pidermann, qui s'étaient rendus fin décembre sur les confins yéméno-séoudiens pour évaluer l'ampleur des besoins [1], une nouvelle mission s'est rendue en Arabie séoudite, où elle a pris contact avec le prince Abderrahman ben Yahya, cousin de l'iman El Badr, avec M. Ahmed El Shani, ministre des Affaires étrangères, et d'autres représentants du gouvernement royaliste. Les interlocuteurs yéménites du CICR ont confirmé leur intention de transmettre au Comité international les informations d'usage sur les prisonniers capturés au combat. Cette mission, composée de MM. Pierre Gaillard, délégué, du Dr Bruno Beretta, médecin, et de M. Ibrahim Zreikat, interprète, a étudié la possibilité d'envoyer des équipes médicales parmi les forces royalistes du Yémen, qui, jusqu'à présent, étaient dépourvues de tout service sanitaire. Les délégués du CICR se sont également entretenus

[1] Voir *Revue internationale*, février 1963.

avec M. Omar Sakkaf, vice-ministre des Affaires étrangères d'Arabie séoudite, qui a promis d'accorder toutes facilités nécessaires à la mission de la Croix-Rouge.

Le Dr Beretta s'est ensuite rendu à Najran, localité séoudienne proche de la frontière yéménite, où se trouve un hôpital. Il était accompagné du Dr Mahmoud Amr, du Croissant-Rouge jordanien, Société qui envisage de fournir une équipe médicale.

*

Comme suite à ces diverses missions, le CICR vient d'envoyer à plusieurs Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge un appel en faveur des victimes du présent conflit du Yémen. Cet appel vise à obtenir la collaboration d'un certain nombre d'équipes médicales qui interviendraient du côté royaliste. Il demande également des contributions financières ou en nature pour pouvoir faire parvenir du côté républicain les médicaments et le matériel sanitaire dont le besoin se fait cruellement sentir. Le CICR envisage d'envoyer une nouvelle mission à Sanaa pour assurer la distribution de ces secours.

*

Cette intervention du CICR dans la péninsule arabique marque une date importante dans l'histoire du mouvement de la Croix-Rouge. En effet, jusqu'à présent, l'Arabie séoudite et le Yémen étaient parmi les très rares pays du monde qui n'avaient pas adhéré aux Conventions de Genève et ne possédaient pas de Société nationale de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge. Or, non seulement un Croissant-Rouge existe désormais au Yémen, mais, à l'occasion des missions du CICR, aussi bien le président Sallal que l'imam El Badr ont déclaré vouloir respecter les principes des Conventions. D'autre part S.A.R. l'émir Fayçal, premier ministre de l'Arabie séoudite, a également exprimé aux représentants du CICR son intention d'adhérer aux Conventions de Genève et de susciter dans son pays la création d'une Société du Croissant-Rouge. Ainsi une tache blanche qui subsistait dans la carte mondiale de la Croix-Rouge est en voie de disparition.